

Seconde Bac Pro	<b>Français : Séquence II</b> Devenir soi : écritures autobiographiques <i>Petit pays</i> de Gaël Faye	Fiche Élève
-----------------	--	-------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

- Pourquoi lire l'histoire d'un jeune garçon dans le Burundi des années 1990, quand on a 16 ans dans les années 2020 ?
- En quoi cette histoire nous concerne-t-elle ?
- Que nous dit-elle sur nos années d'enfance, sur la guerre, la séparation, l'exil ?
- Qu'est-ce que l'autre me dit sur moi-même ?

### **Séance 1** : Écrire sa nostalgie.

Support : - Le prologue de *Petit Pays*.

#### **I – Compétences de lecture :**

##### **Texte 1 : p 15**

	<p><i>Comme l'auteur, le narrateur, Gabriel surnommé Gaby, a dû fuir son pays, le Burundi, à cause du génocide. Réfugié en France, il a le mal du pays ...</i></p> <p>1 Je m'observe en société, au travail, avec mes collègues de bureau. Est-ce bien moi, ce type dans le miroir de l'ascenseur ? Ce garçon près de la machine à café qui se force à rire ? Je ne me reconnais pas. Je viens de si loin que je suis encore étonné d'être là. Mes collègues parlent de la météo et du programme télé. Je ne les écoute plus. Je respire mal. J'élargis le col de ma chemise.</p> <p>5 J'ai le corps emmaillotté. J'observe mes chaussures cirées, elles brillent, me renvoient un reflet décevant. Que sont devenus mes pieds ? Ils se cachent. Je ne les ai plus jamais vus se promener à l'air libre.</p> <p>10 Ce soir-là, en sortant du travail, je cours me réfugier dans le premier bar, en face de la gare. Je m'assois devant le baby-foot et je commande un whisky pour fêter mes trente-trois ans. [ ... ]</p> <p>15 Je dois y retourner. Ne serait-ce que pour en avoir le cœur net. Solder une bonne fois pour toute cette histoire qui me hante. Refermer la porte derrière moi, pour toujours. Je commande un autre whisky. Le bruit de la télévision au-dessus du bar couvre un instant le cours de ma pensée. Une chaîne d'infos en continu diffuse des images d'êtres humains fuyant la guerre. J'observe leurs embarcations de fortune accoster sur le sol européen. Les enfants qui en sortent sont transis de froid, affamés, déshydratés. Ils jouent leur vie sur le terrain de la folie du monde. Je les regarde, confortablement installé là, dans la tribune présidentielle, un whisky à la main. L'opinion publique pensera qu'ils ont fui l'enfer pour trouver !Eldorado. Foutaises ! On ne dira rien du pays en eux. La poésie n'est pas de l'information. Pourtant, c'est la seule chose qu'un être humain retiendra de son passage sur terre. Je détourne le regard de ces images, elles disent le réel, pas la</p> <p>20 vérité. Ces enfants l'écriront peut-être, un jour. Je me sens triste comme une aire d'autoroute vide en hiver. C'est chaque fois la même chose, le jour de mon anniversaire, une lourde mélancolie s'abat sur moi comme une pluie tropicale quand je repense à Papa, Maman, les copains, et à cette fête d'éternité autour du crocodile éventré au fond du jardin ...</p> <p style="text-align: center;">Gaël Faye, <i>Petit Pays</i>, Éditions Grasset &amp; Fasquelle, 2016, extrait du prologue.</p>
--	---

#### **I – Réagir :**

- 1) Quels sentiments éprouve le narrateur :
  - vis-à-vis de ses collègues ?
  - vis-à-vis des migrants qu'il voit à la télévision ?
- 2) Faites une petite biographie de l'auteur.

## II – Comprendre :

- 3) Lexique : Cherchez la définition de : Eldorado et génocide. Donnez des exemples.
- 4) Que signifie pour vous la phrase « Je détourne le regard de ces images, elles disent le réel, pas la vérité » ? (1. 19-20)
- 5) Un point de grammaire !

Pour communiquer efficacement, on peut utiliser plusieurs catégories de phrases selon ce que l'on cherche à exprimer : informer, poser une question, exprimer la colère, donner un ordre... Il existe quatre types de phrases.

- La phrase **\_\_\_\_\_** raconte une action, donne une information. Elle se termine par un point.  
**Exemple :** *Je viendrai à huit heures.*
- La phrase **\_\_\_\_\_** sert à poser une question. Elle se termine par un point d'interrogation. Elle est introduite par un pronom interrogatif ou présente une inversion du sujet.  
**Exemples :** *Est-ce que tu peux parler moins fort ? Peux-tu parler moins fort ? Quand parleras-tu moins fort ?*
- La phrase **\_\_\_\_\_** se termine par un point d'exclamation. Elle sert à exprimer une émotion particulière (joie, colère, surprise, indignation, etc.)  
**Exemple :** *Quelle surprise ! C'est inadmissible !*
- La phrase **\_\_\_\_\_** exprime un ordre, un conseil ou un avertissement. Elle peut être à l'impératif (*Dépêche-toi de venir !*), à l'infinitif (*Ne pas donner à manger aux animaux*), à l'indicatif (*Tu veux bien obéir !*) ou au subjonctif présent (*Qu'ils se taisent tout de suite !*).

Par quel type de phrases l'auteur exprime-t-il le malaise du narrateur ?

## III – Prolonger :

- 6) Quels liens faites-vous entre le tableau d'Alain d'Ambés (voir blog) et le texte ?
- 7) Lisez l'interview de Gaël Faye. Identifiez dans ce récit ce qui relève de l'autobiographie et ce qui relève de la fiction. Vous pouvez vous aider du tableau suivant :

**RFI : « *Petit pays* », c'est aussi le titre d'une de vos chansons. Le pays c'est le Burundi, vous y êtes né, et il sert de cadre à ce livre dont l'action se déroule dans les années 1990. Mais pourquoi petit ?**

**Gaël Faye :** « *Petit pays* », dans un premier temps, c'était un terme affectif, et puis il y a également une histoire à hauteur d'enfant. C'est un regard d'enfant, donc le « petit », c'était aussi pour évoquer ce regard d'enfance.

**Le héros, Gabriel, a une dizaine d'années en 1992. Alors ce n'est pas vous exactement, Gaël Faye, même si vous partagez de nombreux points communs : un père français, une mère rwandaise, une enfance au Burundi... Peut-être le même refus à prendre parti et choisir entre être Hutu ou Tutsi. Mais est-ce que les ressemblances s'arrêtent là exactement ?**

Gabriel et moi partageons effectivement les mêmes origines, la même identité. Mais au-delà de ça, ce qui m'intéressait, c'était de retrouver les saveurs, les couleurs, la musique de cette époque-là. C'est ce qui me rapproche le plus de ce personnage. C'est pour ça que j'ai voulu parler au « Je ». C'était vraiment pour retrouver ces sensations.

**Donc à la fois c'est votre histoire, mais pas complètement ?**

Non, ce n'est absolument pas mon histoire. Je n'ai pas vécu ce que le personnage traverse. Par contre, je l'ai mis à l'intersection de mes propres origines. Je lui ai donné les interrogations qui moi-même m'ont traversé également et moi c'était surtout un exercice qui m'a permis de me replonger avec délectation dans cette époque bénie du temps béni [rires]. Et c'est le paradis perdu qui m'intéressait avant tout, cette impasse, ce petit cocon dans lequel je me suis senti bien en tant qu'enfant et dans lequel tout adulte peut se remémorer son enfance aussi de cette manière-là. C'est surtout un roman qui aborde la question du paradis perdu.

Au début, c'est le paradis perdu. D'ailleurs le livre a un ton léger puisque ce jeune narrateur raconte sa famille, son père, sa mère qu'il aime beaucoup, ses copains, les quatre-cents coups avec la bande des jumeaux : Armand, Gino... C'est les cinq garçons inséparables. Gabriel découvre la vie... Tout est frais. Et puis, peu à peu, l'histoire de l'Afrique le rattrape : les guerres au Burundi, au Rwanda, les massacres qui vont donner un ton beaucoup plus grave au récit. Est-ce que cette douleur, que vous avez connue enfant, s'est accentuée au moment de l'écriture ou s'est atténuée comme un fardeau qu'on dépose ?

Je n'ai pas eu besoin de ce livre pour déposer un fardeau ou pour être dans une forme de thérapie par l'écriture. La musique m'avait permis déjà de franchir ce pas. Ce roman, je l'ai écrit beaucoup plus en souriant qu'en pleurant. Parce que j'ai réussi à faire surgir un monde qui a disparu, qui reste dans la mémoire, dans les souvenirs de personnes qui ont vécu cette époque-là. Au fil de l'écriture, j'ai ressenti des choses comme dans une séance de spiritisme. J'ai ressenti de vieilles sensations. Je n'ai pas ressenti de douleur. Je l'ai même atténuée. La guerre, la souffrance est pour moi atténuée, non seulement par le regard de l'enfant, mais même dans les descriptions.

Ce qui s'est passé dans ces régions-là a atteint des sommets de violence et d'horreur que même la littérature ne pourrait pas décrire. Et j'ai essayé – comme le personnage met la violence à distance, moi-même en tant qu'écrivain à ce moment-là – j'ai essayé de mettre le plus longtemps cette violence à distance et de ne pas trop la décrire.

<https://www.rfi.fr/fr/culture/20160908-gael-faye-petit-pays-absolument-pas-histoire>

Ce qui correspond à la vie de l'auteur, donc au récit autobiographique	Ce qui relève du récit inventé, donc de la fiction

#### IV – Exercices sur les types de phrases :

##### Exercice 1 : J'OBSERVE

Faites une lecture expressive de ce passage en vous appuyant sur les signes de ponctuation.

DON SALLUSTE

Eh bien oui ! maintenant disons tout. Il n'importe !  
 Ma vengeance est assez complète de la sorte.  
 Qu'en pensez-vous ? Madrid va rire, sur ma foi !  
 Ah ! vous m'avez cassé ! je vous détrône, moi.  
 Ah ! vous m'avez banni ! je vous chasse, et m'en vante !  
 Ah ! vous m'avez pour femme offert votre suivante !  
 Moi, je vous ai donné mon laquais pour amant.

1) Identifiez les types de phrases dans cet extrait.

##### Exercice 2 : JE MANIPULE !

2) Transformez ces phrases déclaratives en phrases interrogatives partielles qui porteront sur l'élément souligné.

*Exemple : Les acteurs se sont réunis autour du metteur en scène pour le remercier.*

*Autour de qui se sont réunis les acteurs ?*

- La première représentation de Ruy Blas est donnée en 1838.
- L'entrée coûte 10 euros.
- Le spectacle aura lieu à la Comédie française.
- Il a pu choisir sa place parce qu'il est arrivé dans les premiers.
- Le comédien a répondu avec patience au journaliste, malgré sa fatigue.

##### Exercice 3 : J'EXPLOITE !

3) Racontez à un camarade une anecdote qui vous est arrivée en utilisant les différents types de phrases.